

C'est avec une grande peine que nous avons appris, pendant les vacances, le décès de **Roger Gal**, directeur des Services de la Recherche Pédagogique à l'IPN.

Dans de très nombreuses occasions, nous avons pu apprécier sa grande culture, servie par un esprit d'une finesse exceptionnelle et une connaissance sans failles de tous les problèmes touchant à la psychologie et à l'éducation.

L'Education nouvelle et l'Ecole Moderne, à laquelle il manifestait si souvent sa sympathie perdent un de leurs meilleurs ouvriers.

Nous présentons à sa famille les regrets unanimes de notre mouvement pédagogique.



**William Lemit** nous quitte prématurément. Il a tellement chanté la vie autour de lui, il a mis tant de joie dans les chansons qui nourrissent nos plus beaux florilèges qu'on imagine mal que se soit tu à jamais celui qui a symbolisé le renouveau de nos chants scolaires et extra-scolaires.

Que sa famille si durement touchée trouve ici les pensées émues et reconnaissantes de tous ses fidèles amis.



Nous apprenons la terrible nouvelle : **Andrée Villain** est décédée. Nous étions allés la voir le 8 juillet et l'avions trouvée très mal. Et pourtant elle luttait si vaillamment depuis deux ans, que nous osions poser encore un point d'interrogation. Du Congrès d'Annecy, où elle était en bonne santé, à celui de Brest qu'elle voulut vivre encore un peu, le mal avait fait des progrès considérables ; mais son idéal d'éducatrice ne subissait aucune faille. Constamment projetée vers l'avenir, elle voyait des réalisations possibles toujours plus belles qui estompaient moralement son état et lui permettaient d'y faire face.

En 1959, une correspondance féconde lia nos deux écoles; nous sommes restés très attachés.

Elle était très sensible, riche d'une intuition pénétrante et les enfants s'ouvraient à elle de tout leur cœur. Ils lui apportaient avec bonheur leurs trouvailles dans lesquelles elle découvrait de plus en plus sûrement l'originalité authentique.

Avec un sens profond de l'humain, elle sut aux côtés d'Eugène faire de l'école le centre et le cœur du village de Ronquerolles (Oise).

Deux années de calvaire et de luttes, une vie de générosité, amenèrent près d'Eugène son mari, Roger et Gisèle ses enfants une foule émue et pensive. « *La simplicité et le silence des obsèques civiles, la profusion de fleurs et surtout la grande tenture noire armoriée des plus beaux graphismes d'enfants jaillis de sa classe, ont donné à son départ une majestueuse beauté et une atmosphère d'humaine tendresse* » nous écrit Dufour.

La CEL, l'ICEM sont privés d'une amie vraie, symbole de philosophie très sage, montrant à vivre.

Jeanne Vrillon